

## LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

### Aquilée (Italie)

N° 825

#### Identification

<i>Bien proposé</i>	La zone archéologique et la basilique patriarcale d'Aquilée
<i>Lieu</i>	Commune d'Aquilée, province d'Udine, Région de Frioul-Vénétie Julienne
<i>Etat Partie</i>	Italie
<i>Date</i>	1 juillet 1996

#### Justification émanant de l'Etat Partie

Aquilée qui, selon Ausone, figurait au quatrième rang de l'Empire romain après Rome, Capoue et Milan au quatrième siècle après J.-C., se distingue non seulement par son importance indéniable du point de vue historique et archéologique, mais aussi par l'excellente conservation de ses monuments (forum, port fluvial, rues bordées de tombes et résidences privées) toujours visibles et ouverts aux visiteurs. De plus, la superbe basilique chrétienne, qui abrite la plus grande collection de mosaïques du quatrième siècle subsistant en Europe, représente encore un centre religieux de référence pour les pays d'Europe centrale. A l'heure actuelle, elle poursuit le travail d'évangélisation entrepris par le premier patriarcat.

[**Note :** dans le dossier de proposition d'inscription, l'Etat partie n'émet aucune proposition sur les critères motivant selon lui l'inscription du bien sur la Liste du Patrimoine mondial.]

#### Catégorie de bien

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, Aquilée est un *site*.

#### Histoire et description

##### *Histoire*

Aquilée est fondée par les Romains en tant que colonie latine en 181 avant J.-C. dans la partie nord-est de la plaine du Pô à l'extrémité nord de l'Adriatique. La ville communiquait avec la mer par l'intermédiaire de la rivière Natisa (*Natiso*). Conçue à l'origine comme un avant-poste contre les barbares gaulois et istriens,

Aquilée devient rapidement une plaque tournante commerciale entre l'Europe centrale et la Méditerranée. Dans son grand port fluvial transitaient des marchandises aussi variées que du vin, de l'huile, des fourrures, du fer et des esclaves. Il s'agissait aussi de la dernière étape méridionale sur la route de l'ambre datant de la préhistoire ; cette substance très prisée de la Baltique était travaillée par des artisans d'Aquilée avant d'être vendue dans tout l'Empire. Au premier siècle après J.-C., un autre artisanat prend de l'essor, la verrerie de haute qualité, avec l'installation d'un atelier par le célèbre artisan phénicien Ennion.

Dès 90 avant J.-C., Aquilée avait été élevée au rang de *municipium*, statut qui octroyait à ses habitants tous les droits civils de la citoyenneté romaine. Sa richesse lui permit de se doter de monuments publics grandioses et de décorer avec opulence les résidences privées des marchands prospères. Sa population aurait dépassé 200 000 habitants à la fin du premier siècle avant J.-C. Au quatrième siècle, des résidences impériales sont érigées dans Aquilée qui devient le siège d'un hôtel impérial de la Monnaie entre 284 et 425 après J.-C. La deuxième décennie du quatrième siècle est marquée par un événement majeur : la construction d'une basilique par l'évêque Théodore après l'approbation de la célébration publique du culte par l'édit de Milan en 313.

Cette prospérité prend brusquement fin en 452 avec le pillage des Huns sous le commandement d'Attila. Les survivants se réfugient dans un périmètre extrêmement réduit autour de la basilique, dans la zone constituant la petite ville que l'on connaît aujourd'hui, soit une infime partie de la cité romaine. Plus tard, c'est Venise qui assumera ce rôle de lien commercial entre l'Europe centrale et la Méditerranée. Toutefois, Aquilée conserve son importance spirituelle et devient le siège d'un patriarcat s'étendant jusqu'à Côme à l'ouest et couvrant une grande superficie de l'Autriche, de la Slovénie et de la Croatie actuelles. Le patriarcat d'Aquilée, en vigueur jusqu'en 1751, jouera un rôle clé dans l'évangélisation de cette région et le complexe imposant de la basilique constitue toujours son centre spirituel.

##### *Description*

La majeure partie de la cité romaine, désormais recouverte par la petite ville moderne et par de vastes étendues agricoles, n'a pas encore été prospectée. Les quelques fouilles effectuées depuis plus d'un siècle ont révélé des informations sur la disposition du site et certains secteurs sont exposés au public.

Le site comprend une partie du forum et de sa *basilique* romaine (palais de justice), le *macellum* républicain (marché), l'un des complexes de thermes et deux ensembles résidentiels luxueux. A l'extérieur des derniers remparts de la ville, identifiés dans leur intégralité et dont subsistent quelques segments, des fouilles ont également mis au jour un cimetière doté de monuments funéraires impressionnants, un amphithéâtre et un cirque.

Les vestiges les plus saisissants de la cité romaine sont ceux des installations portuaires, des entrepôts et des quais alignés à l'infini sur les rives du fleuve. Ces installations furent incorporées au système de défense bâti au quatrième siècle, dont on a retrouvé des traces. On soupçonne l'existence de structures similaires sur l'autre rive mais celles-ci n'ont pas dégagées.

L'élément prédominant d'Aquilée reste sans conteste sa basilique. Théodore édifie un ensemble de trois salles principales en forme de fer à cheval mais cette structure ne permettait pas d'accueillir l'ensemble des fidèles et des pèlerins. En 345, on remplace donc l'aile nord par une vaste structure qui sera détruite par les Huns, comme le reste de l'ensemble, et ne sera jamais reconstruite. A leur retour, les survivants se contentent de restaurer la partie sud en ruines.

Au IXe siècle, après la négligence de la période lombarde, l'évêque Maxence entame, avec le soutien financier de Charlemagne, la construction de la structure actuelle sur les fondations de l'édifice précédent. Malgré de graves dégâts pendant les invasions magyares du Xe siècle et un tremblement de terre en 988, la basilique est achevée en 1031 sous le patriarche Poppo qui lui donne son nom.

De disposition cruciforme, la basilique présente une longueur de 65, 6 mètres, une largeur de 30 mètres et une hauteur de 23 mètres. Les trois vaisseaux, divisés en deux ensembles par dix colonnes, sont traversés par un transept de 42, 8 mètres de long et 9, 4 mètres de large. Le style de la basilique est essentiellement roman, bien que certaines caractéristiques gothiques témoignent de la reconstruction de sa partie supérieure après un tremblement de terre en 1348.

L'élément le plus étonnant à l'intérieur de la basilique est le sol en mosaïques du bas-côté sud ; datant du IVe siècle, il n'est découvert qu'en 1909 après le retrait du sol en argile posé au 11ème siècle à l'époque de Poppo. Il mesure 37 mètres sur 20 mètres et est presque intact hormis les sections détruites lors de la construction de la rangée sud de colonnes au XIe siècle.

Les sujets décrits dans les nombreux panneaux sont variés et vivants. Ils comprennent des représentations symboliques telles que le combat d'un coq (lumière/christianisme) et une tortue (ténèbres/paganisme), de nombreux oiseaux, associés au paradis, des portraits de donateurs, des scènes de l'Évangile et des dédicaces. A l'extrémité est, une scène marine représente douze pêcheurs (les apôtres) ainsi que l'histoire du prophète Jonas. Une inscription commémorant l'évêque Théodore a été ajoutée à titre posthume.

A l'extrémité est, la crypte des fresques fut construite au VIe ou VIIe siècle pour abriter les reliques des martyrs. Il n'existe plus aucune trace de leurs tombes mais de magnifiques fresques du XIIe siècle représentent, sur les murs et les voûtes, la vie de saint Marc et saint Hermacora, la mort du Christ et la Dormition de la Vierge.

Au-dessus de la crypte, le sanctuaire présente de magnifiques éléments Renaissance, telles qu'une superbe chaire de Berdardino da Bissonne et un maître-autel somptueux consacré à la Sainte Vierge, saint Hermacora et saint Fortunat, œuvre des frères Sebastiano et Antonio da Osteno vers 1498.

La voûte absidiale située au-dessus du maître-autel est ornée de fresques du XIe siècle qui, recouvertes de mortier au début du XVIIIe siècle, n'ont été mises au jour qu'en 1896. Elles dépeignent la Vierge à l'enfant Jésus, des saints et des martyrs, des membres de la famille impériale et l'évêque Poppo.

Une porte à l'est de la basilique donne accès à la Crypte des Fouilles découverte lors des premières décennies du XXe siècle. Cette crypte abrite les mosaïques de la villa suburbaine du Ier siècle après J.-C. que l'évêque Théodore avait choisie au IVe siècle comme emplacement pour sa basilique, ainsi que les fondations des salles transversale et nord de son complexe qui ne furent pas reconstruites après leur destruction par Attila. La signification précise des mosaïques, chargées de références à des cultes ésotériques, reste énigmatique.

L'entrée ouest de la basilique est abritée par un portique construit par l'évêque Maxence au début du IXe siècle qui donne accès au baptistère actuel. Tous deux ont été édifiés à partir de ruines d'anciennes structures du complexe. Le baptistère est traditionnellement octogonal et comprend des fonts baptismaux hexagonaux, reproduisant le monogramme khi-rhô du Christ. Il est entouré d'une colonnade soutenant un déambulatoire.

Le dernier élément du complexe est le clocher, structure massive restée intacte depuis son édification en 1031. D'une hauteur de 73 mètres, il a été construit à l'aide de pierres extraites de l'amphithéâtre romain voisin. Il constitue un point de repère géographique et symbolique pour toute la plaine du Frioul.

La seconde basilique, située à Monastero, abrite désormais le musée paléochrétien. Cette structure du IVe siècle, tout aussi imposante, contient également un sol de mosaïque remarquable.

A noter également dans le périmètre proposé pour inscription : le musée archéologique. Il comporte une collection exceptionnelle de statues, d'inscriptions, de monuments funéraires, de verrerie, de pierres précieuses et de pièces de monnaie d'Aquilée et de ses environs.

## **Gestion et protection**

### *Statut juridique*

La zone proposée pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial est entièrement protégée par les lois fondamentales italiennes N°1089/1939 et 1497/1939 protégeant respectivement le patrimoine culturel et le patrimoine naturel et environnemental. Toute intervention susceptible de nuire aux caractéristiques pour lesquelles la zone est protégée doit

être soumise à l'examen et à l'approbation des autorités compétentes. En outre, un certain nombre de sites et monuments compris dans le secteur en question figurent individuellement sur la liste des monuments protégés par la loi de 1939.

La propriété est partagée entre l'Etat (zones de fouilles, musées), l'Eglise catholique romaine (complexe de la basilique), la commune d'Aquilée et des particuliers.

Le *Piano Regolatore Generale* (PRG), ou plan d'urbanisme communal, se réfère surtout à l'importance culturelle du site et renforce les limitations (*vincolo*) établies par la protection législative. Ces dispositions s'intègrent au plan de structure global de la région de Frioul-Vénétie Julienne qui a prévu une exploitation exclusivement agricole de l'intégralité de la zone environnante.

#### *Gestion*

Le contrôle de la protection législative incombe entièrement à la Soprintendenza Archeologica per i Beni Ambientali, Architettonici, Artistici, e Storici de la région de Frioul-Vénétie Julienne basée à Trieste. Cet organisme a développé un plan complet de gestion des biens sous sa responsabilité qui intègre des projets de conservation réguliers mais également des activités particulières de recherche et de restauration.

Les autorités religieuses gèrent l'ensemble de la basilique et appliquent un programme détaillé de conservation et de restauration, cette dernière activité privilégiant le baptistère (avec le soutien technique de la Soprintendenza).

La Commune contrôle de façon active toutes les activités relevant de son domaine de compétence. Il importe de signaler qu'elle soutient toutes les actions destinées à développer la protection et la présentation de son patrimoine.

Une proposition faite par la Province d'Udine en faveur d'un parc archéologique à Aquilée est en cours de négociation depuis quelques années mais n'a progressé que timidement pour cause de divergence d'opinion entre la Province et les autorités nationales. Toutefois, les parties concernées évoluent vers un compromis et le projet devrait porter ses fruits au cours de la prochaine décennie.

Un projet de construction d'un centre didactique au nord du forum, zone largement explorée, est actuellement en cours et vise à remplacer les dispositions actuelles du musée archéologique.

### **Conservation et authenticité**

#### *Historique de la conservation*

Les travaux archéologiques ont débuté à Aquilée à la fin du XIXe siècle et se poursuivent depuis. Parallèlement, on a conjugué les efforts de conservation et de reconstruction minimale à une recherche archéologique et historico-artistique méticuleuse.

Des projets de fouilles limitées sont menés conjointement par la Soprintendenza et l'Ecole Française de Rome depuis quelques années dans la zone du forum et du macellum.

#### *Authenticité*

Le degré d'authenticité est globalement très élevé, notamment parce que la majeure partie de la cité romaine n'a pas encore fait l'objet de fouilles.

Certains travaux de restauration effectués au cours des décennies antérieure et postérieure à la Deuxième Guerre mondiale sur des zones archéologiques explorées ne seraient pas acceptables selon les normes actuelles. Ainsi, on a reconstitué les colonnades à l'aide de brique pour boucher les portions manquantes des colonnes et on a importé des dalles de pierre pour refaire le dallage, ce qui dépasse les limites acceptables d'anastylose. Cependant, une politique plus rigoureuse est désormais suivie, destinée à limiter les interventions.

Les travaux effectués sur la basilique sont globalement satisfaisants, bien que la restauration du portique, dans les années 1950, soit parfois discutable. En revanche, les travaux de restauration et de conservation du sol de mosaïque à l'intérieur de la basilique et le projet actuel de restauration du baptistère sont exemplaires.

### **Evaluation**

#### *Action de l'ICOMOS*

Une mission d'expert de l'ICOMOS a visité Aquilée en octobre 1997. Un éminent expert britannique en archéologie romaine, fort d'une longue expérience dans la gestion de sites antiques, a également apporté son soutien à l'ICOMOS dans son évaluation.

#### *Caractéristiques*

Aquilée faisait partie des villes les plus importantes et les plus riches du Haut Empire romain. Contrairement à certaines de ses contemporaines, elle n'a été que partiellement explorée. Les fouilles effectuées ont largement démontré qu'il s'agit certainement de la plus grande ville inexplorée de tout le monde méditerranéen. Le potentiel de recherche est donc immense, notamment depuis l'instauration d'un contrôle sévère sur toute forme d'intervention hostile dans les zones non fouillées, grâce aux mesures en matière de législation et d'urbanisme.

Le complexe de la basilique patriarcale est parfaitement préservé et contient des trésors artistiques de qualité exceptionnelle, comme les mosaïques. De plus, son influence spirituelle prédominante sur l'évangélisation d'une grande partie de l'Europe centrale au début du moyen âge lui confère une valeur associative inestimable.

#### *Analyse comparative*

L'importance de l'ancienne Aquilée la place, avec Capoue et Milan, en deuxième position après Rome.

Cependant, les difficultés de reconstruction endurées par la ville après sa destruction par les Huns au milieu du Ve siècle lui ont permis de conserver ses vestiges intacts sous les terres agricoles d'aujourd'hui. En tant que tel, ce site considéré comme une réserve archéologique exceptionnelle reste inégalé.

La seule comparaison directe possible concerne la basilique de Porec (Croatie) inscrite sur la Liste du Patrimoine mondial en 1997. Si cette dernière est plus complète en termes d'éléments archéologiques, le complexe d'Aquilée a exercé une influence plus durable sur l'établissement et la consolidation du christianisme dans une grande partie de l'Europe centrale. Elle contient également des mosaïques de qualité supérieure uniquement comparables (quoique considérablement différentes) à celles des monuments paléochrétiens de Ravenne.

#### *Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures*

La proposition d'inscription ne mentionne aucune zone tampon. Si la désignation stricte d'une vaste zone agricole à proximité, conforme à la réglementation de la planification régionale, peut être considérée comme une protection suffisante, l'ICOMOS souhaite qu'une zone spécifique soit désignée comme zone tampon pour le site potentiel du Patrimoine mondial. Le sujet a été abordé en détail par la mission de l'ICOMOS, avant d'aboutir à un accord général relatif à la délimitation de la zone concernée. Par la suite, des cartes révisées ont été préparées et envoyées à l'ICOMOS.

Il reste encore à résoudre le problème concernant la Via Giulia Augusta, route traversant le centre du site proposé pour inscription dans l'alignement de la voie romaine principale nord-sud (*cardo*). Bien que l'ICOMOS estime que ce fait ne justifie pas un refus ou un report de l'étude de cette proposition d'inscription, il souhaite attirer l'attention des autorités compétentes sur la nécessité urgente de prévoir une déviation de la circulation. Ce point a déjà fait l'objet de discussions de la part des autorités compétentes à titre conditionnel. Une inscription éventuelle sur la Liste du Patrimoine mondial devrait inciter à l'action dans les plus brefs délais, étant donné la fréquentation accrue de visiteurs qu'une telle mesure engendrerait inévitablement.

#### **Brève description**

Aquilée faisait partie des villes les plus importantes et les plus riches de l'Ancien Empire romain avant d'être détruite par Attila au milieu du cinquième siècle. La plupart de ses vestiges demeurent intacts sous les terres environnantes, constituant ainsi la réserve archéologique la plus exceptionnelle en son genre. Sa basilique patriarcale, qui abrite un pavement de mosaïque d'une dimension artistique exceptionnelle, est un édifice remarquable qui, en outre, a joué un rôle essentiel dans l'évangélisation d'une grande partie de l'Europe centrale.

#### **Recommandation**

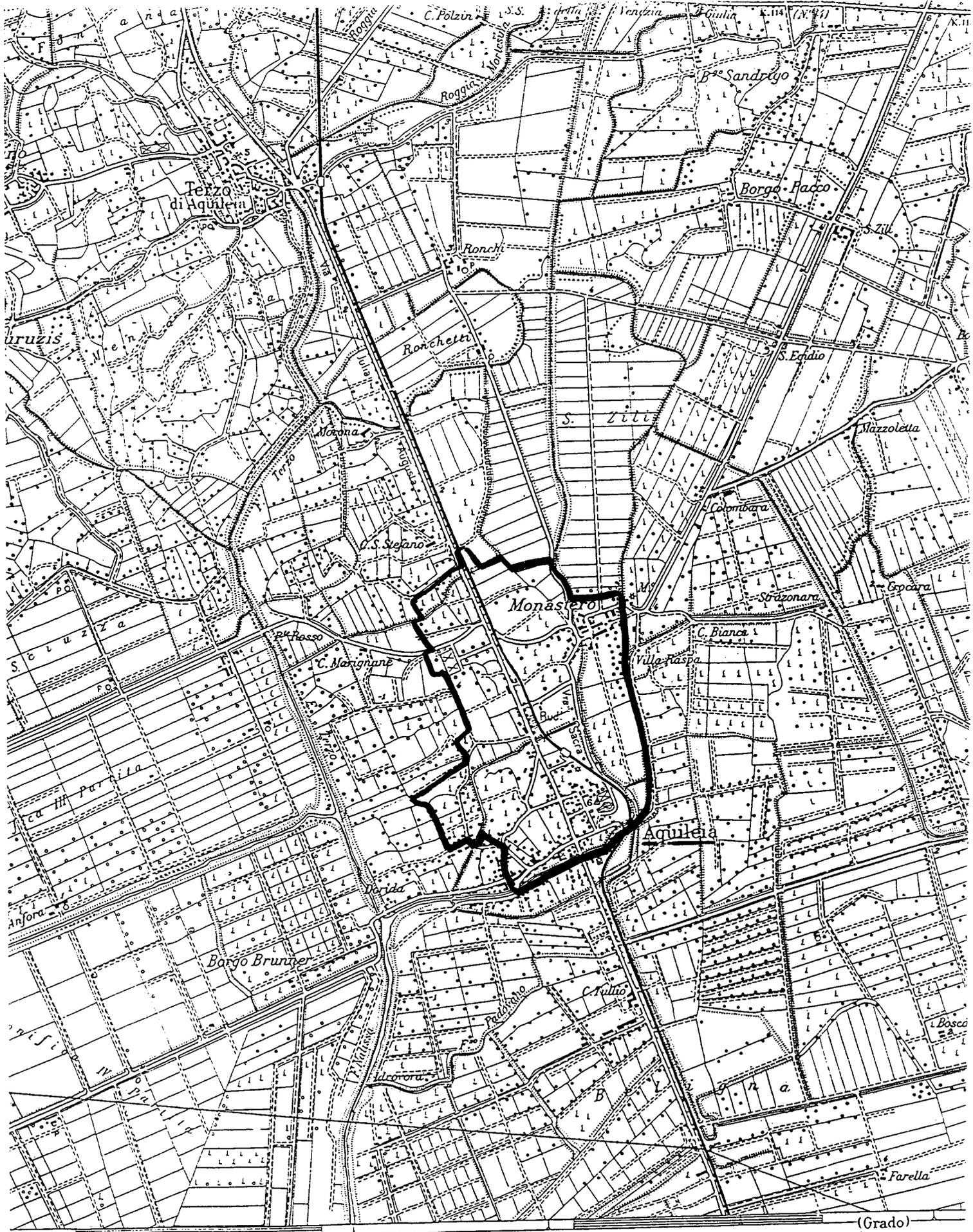
Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des *critères iii, iv et vi*:

*Critère iii* : Aquilée faisait partie des villes les plus importantes et les plus riches du Haut Empire romain.

*Critère iv* : en grande partie intacte et non explorée, l'antique Aquilée constitue l'exemple le plus complet d'une ville de l'Ancien Empire romain dans le monde méditerranéen.

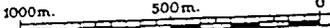
*Critère vi* : l'ensemble de la basilique patriarcale d'Aquilée a joué un rôle décisif dans le développement du christianisme en Europe centrale au début du moyen âge.

ICOMOS, octobre 1998



(Grado)

Scala di 1:25 000



La zone archéologique et la basilique patriarcale d'Aquilée /  
 The archaeological area and the Patriarchal Basilica of Aquilea :  
 Plan du site / Site plan



**La zone archéologique et la basilique patriarcale d'Aquilée /  
The archaeological area and the Patriarchal Basilica of Aquilea :  
La Basilique de Poppo / The Basilica of Poppo**